

Exercice à partir des textes étudiés cette année : Correction

Retrouvez de mémoire le titre de l'œuvre et le nom de l'auteur, puis identifiez le mode et le temps des formes verbales suivantes :

1) « Quand m'avez-vous vue m'écarter des règles que je me suis prescrites et manquer à mes principes ? » (*Les liaisons dangereuses* de Choderlos de Laclos). La phrase comporte deux verbes conjugués au passé composé de l'indicatif.

2) « Oh les quartiers rouillés de pluie et leurs grand-rues !

Et les femmes et leurs guenilles apparues, »

Vers d'Emile Verhaeren, extraits des « Usines ». On trouve 2 participes passés.

3) « Cette héritière était alors un des grands partis qu'il y eût en France ; et quoiqu'elle fût dans une extrême jeunesse, l'on avait déjà proposé plusieurs mariages. »

Extrait de *La Princesse de Clèves* (« L'arrivée de Melle de Chartres à la cour ») : on trouve de l'imparfait (« était ») et du plus-que-parfait de l'indicatif (« on avait déjà proposé ») et de l'imparfait du subjonctif (quoiqu'elle fût »)

4) « Vienne la nuit sonne l'heure »

Vers du poème « Le pont Mirabeau » de G. Apollinaire. Il s'agit de deux subjonctifs présents à valeur d'exhortation : ils visent à donner un ordre.

5) « Un élan de joie le fit tressaillir, tant il se jugea mieux qu'il n'aurait cru. »

Montée des escaliers de Georges Duroy, héros de *Bel-Ami* de Guy de Maupassant : on trouve deux passés simples (« jugea », « fit »), un verbe à l'infinitif présent (« tressaillir ») et un conditionnel passé : « aurait cru ».

6) « La religion seule est restée toute neuve la religion »

Poème « Zone » d'Apollinaire : « est restée » est un passé composé de l'indicatif.

7) « Entrée dans le monde dans le temps où, fille encore, j'étais vouée par état au silence et à l'inaction, j'ai su en profiter pour observer et réfléchir. »

Dans cet extrait des *liaisons dangereuses* de Choderlos de Laclos, on trouve un participe passé « entrée », un imparfait de l'indicatif « était vouée », un passé composé de l'indicatif « j'ai su » et 3 verbes à l'infinitif présent « profiter », « observer », « réfléchir ».

8) « Se regardant avec les yeux cassés de leurs fenêtres

Et se mirant dans l'eau de poix et de salpêtre »

Ces deux vers du poème « Les usines » d'Emile Verhaeren comportent deux participes présents « se mirant » et « se regardant ».

9) « comme je présuppose qu'elle soit déjà avancée, »

C'est un extrait de « L'arrivée des 3 Brésiliens à Rouen », anecdote des *Essais* de Montaigne. On trouve un présent de l'indicatif (« je présuppose ») et un présent du subjonctif (« soit avancée »)

10) « Les mains dans les mains restons face à face »

Dans ce vers du poème « Le pont Mirabeau » de G. Apollinaire, « restons » est à l'impératif présent.

11) « Ce prince était fait d'une sorte qu'il parut difficile de n'être pas surpris de le voir quand on ne l'avait jamais vu, »

Il s'agit d'un extrait du coup de foudre au bal entre la Princesse de Clèves et le duc de Nemours. On trouve un imparfait « était fait », un passé simple « parut », un plus-que-parfait de l'indicatif « avait vu », et deux infinitifs présents « être », « voir ».

12) « Ô toi que j'eusse aimée, ô toi qui le savais »

On trouve un conditionnel passé 2^{ème} forme (on aurait pu remplacer par « j'aurais aimé ») pour exprimer l'impossibilité de la rencontre amoureuse et de l'imparfait de l'indicatif « savais ».

13) « Tu mourras quand l'ouragan soufflera dans les roseaies

Quand il aura neigé »

« Automne malade » est un poème de G. Apollinaire : ces vers présentent deux futurs simples (« mourras » et « soufflera ») et un futur antérieur de l'indicatif « aura neigé ».

14) « D'abord, j'ai été confondu par ta beauté »

Dans ce vers de « New-York », Senghor a recours à un passé composé à la voix passive du verbe confondre : « J'ai été confondu ».